

"J'ai longtemps eu peur de répondre à cet appel de Dieu"

Par Alexandra Gelber
digne@laprovence-presse.fr

Samedi à l'église des Sièyes Anne-Marie Bruel a prononcé ses premiers vœux religieux devant sa famille, ses amis et les paroissiens de Digne.

Ces vœux sont les premiers d'une longue série puisqu'elle devra les renouveler chaque année pendant 6 à 9 ans avant de prononcer ses vœux perpétuels. Elle a fait devant Monseigneur Loizeau vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

Un pas difficile à franchir

Ce dernier étant, selon son propre aveu, le plus dur à respecter. Cela fait maintenant quatre ans que cette jeune femme de 33 ans, originaire de Saint-Étienne (Loire), a quitté son métier de professeur d'histoire-géographie pour se consacrer à sa vocation religieuse et intégrer la congrégation des Sœurs de la Salette. "À l'adolescence, j'étais croyante mais je ne pratiquais pas du tout. Je me suis



► Anne-Marie Bruel a prononcé ses premiers vœux religieux samedi à l'église des Sièyes devant Monseigneur Loizeau, sa famille et ses amis.

1 PHOTO ÉRIC CAMOIN

remise à prier lorsque mon père est tombé malade et nous a demandé de prier pour lui. Je savais qu'il était croyant même s'il ne pratiquait pas, cependant je ne m'étais pas rendu compte de la confiance qu'il portait à Dieu et cela m'a fait réfléchir. Je suis donc retournée à l'égli-

se pour lui, puis petit à petit je me suis rendue compte que ça me rendait vraiment heureuse" explique Anne-Marie. La jeune femme avoue avoir eu longtemps peur de répondre à cet appel de Dieu car il n'était pas pensable de renoncer à une vie de femme et de mère. Elle ne

se sentait par ailleurs pas capable d'affronter le regard des autres. Cependant le déclic est venu suite à une retraite dans la Loire dans un sanctuaire où elle a fait la connaissance des Sœurs de La Salette. "À leur contact j'ai vu qu'être sœur ne voulait pas dire être vieille et malheureu-

se, celles-ci étaient jeunes, dynamiques et tellement heureuses que j'ai senti que je pouvais y aller. J'ai donc effectué plusieurs stages dans des communautés afin de me faire à cette vie qui est totalement différente de la vie civile surtout moi qui avais l'habitude d'une certaine indépendance. Il m'a fallu totalement changer de rythme de vie".

La joie mêlée à la peur

Anne-Marie a choisi de ne pas porter l'habit, elle troquera juste sa petite croix pour une un peu plus imposante. "Je ne peux pas dire que ces vœux sont un aboutissement car j'ai encore beaucoup de chemin à faire mais c'est un grand événement et je l'appréhende un peu comme un mariage avec joie mais aussi avec la peur que quelque chose n'aille pas comme il faut".

À terme la jeune femme espère pouvoir conjuguer sa vocation religieuse avec son autre passion, l'enseignement, en partant à Madagascar aider les enfants, enfin... "Si Dieu le veut!" ■